



Les gros derrières

Pionnière de la tendance : J.Lo qui, à la fin des années 90, a ouvert la voie aux courbes généreuses et mis fin au diktat de la minceur. Depuis, la fesse rebondie est légion, sur les tapis rouges comme chez madame Tout-le-monde.

Il n'y a qu'à regarder sur Instagram pour comprendre que le phénomène, certes pas nouveau, prend de... l'ampleur. Au sens propre du terme : sous le hashtag #belfie (contraction de « butt » – cul en français – et « selfie »), des milliers de femmes postent des photos de leur arrière-train, de plus en plus proéminent. Ce n'est plus seulement la fesse bien dessinée qui est à la mode, c'est la GROSSE fesse bien dessinée. Nuance. Si bien que dans les salles de sport, les exercices ciblés sont de plus en plus demandés, comme en atteste Jessica, prof de fitness et coach à domicile dans le Brabant wallon et à Bruxelles : « Oh oui, il y a clairement une tendance, en croissance depuis quelques mois ! A la base, ce que les femmes nous réclament, c'est de muscler les abdos-fessiers. C'est là-dessus qu'on travaille depuis toujours. Mais maintenant, elles sont nombreuses à vouloir des exercices spécifiques pour obtenir un postérieur très volumineux, à l'image de Kim Kardashian ou de Nicki Minaj, tout en gainant bien le ventre. » Au programme : des exercices centrés sur les grands fessiers, où il faut tracter de lourdes charges, à répéter minimum trois fois par semaine. « C'est un entraînement très difficile, surtout pour une fille qui n'a pas une

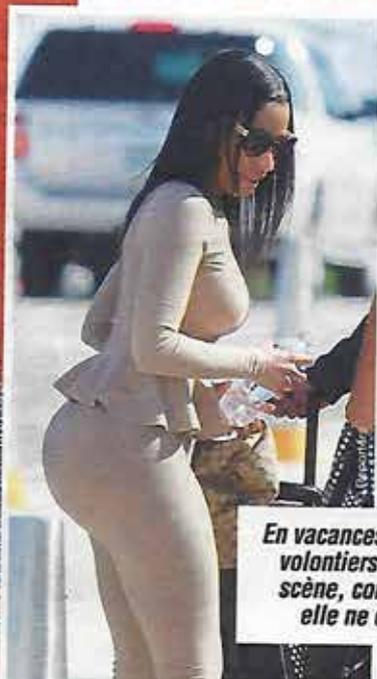
morphologie "pulpeuse" et qui part de zéro sur l'échelle du raffermissement. »

Pour ces sportives, le modèle absolu s'appelle Jen Selter, mannequin new-yorkais de 21 ans, dont la croupe musclée est suivie par près de 10 millions de fans sur les réseaux sociaux. Jen pratique assidûment le squat, un mouvement de flexion des genoux, jambes écartées et fesses vers l'arrière. Résultat : bien que très mince, elle affiche un popotin (très)

Le décolleté ne fait plus fantasmer, ce sont les fesses !

rebondi et prodigue photos et conseils sur son site Web. « Ce sont surtout les jeunes qui veulent de telles formes, âgées de 17 à 25 ans environ », précise la coach Jessica. « C'est dû à la mode : les vêtements sont de plus en plus courts sur le haut, dévoilant bien l'arrière-train, moulé dans des jeans skinny ou des leggings. Ces filles sont dans la recherche de la séduction, elles veulent plaire et elles ont remarqué que les hommes bavent devant de gros popotins. Avant, c'était le décolleté qui faisait fantasmer les mecs, maintenant ce sont les fesses ! »

Un engouement masculin scruté par les pys et sociologues, qui l'expliquent de différentes manières. D'abord sous l'aspect purement sexuel, les croupes rebondies étant souvent liées à des pratiques érotiques comme la fessée ou la



En vacances, la chanteuse Nicki Minaj porte volontiers des leggings... Tandis que sur scène, comme à Dublin en mars dernier, elle ne cache rien de son anatomie !



Coco, la femme du rappeur Ice-T et star de la télé-réalité aux States, s'est fait un nom grâce à son généreux postérieur.



prennent le devant

sodomie. Ensuite parce que les formes généreuses donnent matière à « attraper », à caresser, il y a une notion de rondeur, de plaisir. Mais surtout, si les hommes aiment les grosses fesses, ce serait à cause d'un instinct primaire qui les pousse à se reproduire. « Elles font penser à la stéatopygie, qui est une hyperplasie génétique (une augmentation du volume) du tissu adipeux de la région fessière des femmes de certaines populations d'Afrique », explique Carol Dequick, psychologue et psychothérapeute. « Cette réserve de graisse permettrait à ces peuplades de faire face aux fluctuations de l'alimentation auxquelles elles sont exposées dans leur milieu de vie aride, même si un tel rôle n'a pu être prouvé réellement. Les "grosses fesses" y sont nécessaires pour survivre et avoir les réserves pour mener à bien une grossesse. Cette caractéristique serait même perçue par les hommes comme sexuellement attirante, car elle symbolise une morphologie qui permet d'accoucher sans encombre. » Des formes qui mettent donc la femme en valeur dans l'un de ses plus magnifiques rôles : celui d'enfanter.

LE BOOM DE LA CHIRURGIE

Autre atout de cette tendance selon la psy : « Le corps n'est plus filiforme, il peut avoir des rondeurs, des imperfections, qui pourront aider pas mal de femmes à davantage s'accepter. » Ou pas. Car les formes généreuses des stars en vogue ne souffrent d'aucun défaut et sont sculptées, hyper-travaillées par des heures de coaching à domicile. Ou à coups de bistouri. Aux Etats-Unis, le boom du « butt enhancement » (entendez augmentation des fessiers) est bien réel, les chirurgiens remarquant même une diminution de la

pose de prothèses mammaires au profit de prothèses « fessières » en silicone : entre de gros seins ou un gros derrière, les femmes choisissent de plus en plus la deuxième option. En Belgique, il est également possible de se faire poser des implants ou de tester le lipofilling, une technique qui consiste à prélever de la graisse au niveau du ventre pour la réinjecter dans les fesses. Coût de l'opération : entre 2000 et 3000 euros.

« Le danger, c'est qu'avec leur croupe arrondie, leur taille de guêpe et leurs cuisses ultra-fines, ces people que les femmes prennent pour modèles ne sont pas naturelles et renvoient vers

de nouveaux standards irréalistes », conclut la psy. « Avoir un corps mince et rebondi à la fois, c'est quasi mission impossible, non ? Du coup, cela suscite frustrations et complexes là où on pensait avoir fait un pas en avant... Mon conseil aux femmes : ne vous transformez pas, mais sachez mettre en évidence ce qu'il y a de beau en vous ! » Mesdames, si vous nous lisez... ■

JULIE CHARLES

Le cas Kim K

La prêtresse des grosses fesses n'en démord pas : les siennes 100 % naturelles. Mieux : dans son émission de télé-réalité « Ke up with the Kardashians », Kim Kardashian a soumis un scan d'arrière pour prouver au monde entier qu'elle n'avait pas eu recours à la pose d'implants. Pourtant, sa transformation est impressionnante.

Certes, elle a toujours eu des formes généreuses, mais depuis la naissance de sa petite North, en juin 2013, son corps a cessé de se modifier : taille de plus en plus fine et derrière de plus en plus rebondi. « Impossible qu'elle ait atteint ce résultat sans chirurgie ! » commente Jessica, coach sportive. « Il faudrait qu'elle s'impose trois fois une demi-heure par jour d'exercices ciblés pour avoir de telles fesses. Au lieu de ça, elle se contente de se faire coacher par un coach sportif ! Or, Kim Kardashian n'a pas l'air si sportive, ça se voit sur le reste de son corps si elle faisait autant d'exercices. Ou, la menteuse ? »

En 2008, filiforme pour sa participation à l'émission de télé-réalité « Dancing with the stars ».



En 2013, six mois après la naissance de sa fille : Kim assume de jolies rondeurs, bien proportionnées.

La mannequin Amber Rose, ex de Kanye West et actuelle du rappeur Wiz Khalifa, est tellement fière de son corps qu'elle l'exhibe sans complexe.



En mars dernier, taille ultra-fine et hanches ultra-fines : Naturel, tout ça.